



Hanoi :

Population et migrations intra-urbaines

Patrick Gubry, Bernard Lortic, IRD, Paris

Gilles Grenèche, INSEE, Paris

Lê Van Thanh, Lê Thi Huong, Trần Thị Thanh Thuy, IRE, Hanoi

Nguyễn Thị Thiêng, Phạm Thuy Huong, Vu Hoang Ngân, CP, Hanoi

Nguyễn Thê Chinh, UNE, Hanoi¹

L'agglomération de Hanoi, capitale du Viêt-nam et seconde ville du pays par la taille, est progressivement entrée dans une phase de croissance urbaine soutenue depuis la mise en place des mesures de libéralisation économique en 1986 (politique du *Doi Moi* ou *Renouveau*). Cette croissance urbaine est actuellement alimentée principalement par la migration rurale-urbaine, elle-même générée par la forte croissance économique, par l'accroissement des disparités entre la ville et la campagne, et par l'affaiblissement du contrôle résidentiel. Le maintien d'une forte proportion de la population en milieu rural (plus de 75 % au recensement de 1999) laisse présager la persistance de cette croissance urbaine pour de longues années. Un phénomène de métropolisation est ainsi engagé. Dans ce contexte, des recompositions accrues s'opèrent au sein du tissu urbain et de la population urbaine, provoquées par la pression sur le foncier au centre-ville, par divers projets de développement urbain, par l'implantation de nouvelles zones industrielles et par une différenciation sociale accrue. Les migrations intra-urbaines conséquentes entraînent une modification de l'espace de vie des habitants et des mobilités temporaires de la population, mettant en lumière les problèmes d'infrastructures et de transports urbains².

Nous nous proposons d'exposer ici quelques traits saillants, parfois spécifiques, concernant la population et les migrations intra-urbaines à Hanoi. Ces travaux s'inscrivent dans la préparation d'une enquête auprès des ménages sur les mobilités intra-urbaines (février-mars 2003).

La détermination de la population urbaine

Les limites actuelles de Hanoi, incluent encore une vaste zone rurale périphérique. À l'origine, le but de ce découpage était d'assurer largement l'autosuffisance alimentaire des grandes villes tout en limitant les échanges interprovinciaux et les migrations³. Avec la croissance urbaine, cet objectif est de moins en moins réalisé et l'agglomération s'approvisionne largement dans l'ensemble du delta du Fleuve Rouge pour ce qui est de la consommation alimentaire, mais elle a également tissé des réseaux commerciaux dans l'ensemble du pays et à l'étranger. Toute étude de l'urbanisation se doit donc de reposer sur une estimation de la population urbaine.

Les données fournies par le recensement donnent une définition administrative de la population urbaine en totalisant simplement la population des *quân* (arrondissements à vocation urbaine) à laquelle est ajoutée la population urbaine des petits centres urbains inclus dans les *huyên* (arrondissements ruraux). Pour tenir compte de l'extension géographique du bâti urbain, plusieurs nouveaux *quân* ont été définis en 1997 (Tây Hồ, Thanh Xuân, Cầu Giấy). Actuellement, ces arrondissements sont partagés entre une zone urbaine en extension, en limite des anciens arrondissements urbains centraux, et une zone rurale en diminution vers l'extérieur. Il existe donc une certaine différence entre la population urbaine selon la définition administrative et la population urbaine réelle.

Les chiffres administratifs du recensement de 1999 donnent ainsi une population totale de 2,7 millions

¹IRD, Institut de Recherche pour le Développement ; INSEE, Institut National de la Statistique et des Etudes Économiques ; CP, Centre de Population ; UNE, Université Nationale d'Économie.

²L'étude de la modification de l'espace de vie est un des objectifs du projet PRUD n° 45 : « Les mobilités intra-urbaines à Hô Chi Minh Ville et à Hanoi ». Ce chapitre est issu de l'étude de synthèse marquant la fin de la première étape de ce projet.

³Une situation similaire a été relevée en Chine.

Tableau 1 : Hanoi. Superficie, population et unités administratives en 1999

Arrondissement	Superficie (km ²)	Nombre de ménages	Population totale (habitants)	Proportion d'hommes (%)	Densité (hab./km ²)	Population urbaine au recensement* (habitants)
Total Hanoi	927,4	641 863	2 675 166	50,0	2 885	1 523 936
Arrondissements « urbains » anciens (quận)	37,5	257 222	1 041 720	50,1	27 779	1 041 720
Ba Đình	8,8	50 225	198 116	50,0	22 513	198 116
Hoàn Kiếm	4,5	39 876	165 080	49,9	36 684	165 080
Hai Bà Trưng	13,5	84 787	350 294	51,3	25 948	350 294
Đống Đa	10,7	82 334	328 230	48,8	30 676	328 230
Arrondissements « urbains » nouveaux (quận)	45,3	89 810	361 706	49,7	7 985	361 706
Tây Hồ **	24,3	22 310	90 639	50,6	3 730	90 639
Thanh Xuân	9,1	37 930	148 609	50,5	16 331	148 609
Cầu Giấy	11,9	29 570	122 458	48,0	10 291	122 458
Arrondissements « ruraux » (huyện)	844,6	294 831	1 271 740	50,0	1 506	120 510
Sóc Sơn	313,9	52 740	246 261	50,2	785	3 027
Đông Anh	184,1	59 872	260 871	49,7	1 417	21 957
Gia Lâm	175,8	81 677	339 177	49,4	1 929	73 809
Từ Liêm	72,0	46 155	192 959	50,7	2 680	11 141
Thanh Trì	98,8	54 387	232 472	50,2	2 353	10 576

Source : Résultats complets du recensement de 1999.

* Selon la définition administrative du Recensement.

** La faible densité de cet arrondissement est due à la présence du lac de l'Ouest, qui occupe une bonne part de sa superficie.

d'habitants à Hanoi (dont 1,5 million d'urbains) (tableau 1).

Une méthode basée sur l'analyse de la continuité du bâti urbain sur image satellitaire est en cours d'application pour affiner l'évaluation de la population urbaine au delà du simple classement administratif. Cette analyse permettra de repérer au sein des arrondissements urbains nouveaux, ou « semi-urbains », les *phuong* (en milieu urbain) ou les *xa* (en milieu rural) (unités administratives immédiatement inférieures à l'arrondissement) par lesquels passe la limite entre l'urbain et le rural. On obtiendra ainsi une estimation de la population urbaine plus fine que celle faite à partir des seuls arrondissements.

Les densités de population

Les densités de population par arrondissement portent sur des unités beaucoup trop vastes, qui ne permettent qu'une analyse sommaire. Nous avons donc extrait des données du recensement de 1999 les résultats par *phuong/xa* (figure 1).

On observe bien entendu la logique décroissance des densités du centre urbain vers la périphérie rurale. Les densités les plus élevées dans certains *phuong* centraux atteignent des records, par exemple 92 100 hab./km² dans le *phuong* Hang Gai, arrondissement Hoàn Kiếm.



On observe en premier lieu le très fort gradient de densité entre la rive droite du Fleuve Rouge et la rive gauche ; la zone de forte densité épouse le tracé du fleuve ; la zone urbaine apparaît ainsi fortement concentrée à l'abri de la digue, au sud de cette dernière. On observe une poussée de l'urbanisation

sur l'axe du nord, le long de la route de Thai Nguyên ; sur l'axe du nord-est en direction de Bac Ninh, Lan Son et la Chine, avec l'embranchement de Hai Duong/Hai Phong ; sur l'axe du sud-ouest en direction de Hoa Binh via Ha Tay et sur l'axe du sud. On peut enfin déceler une densification au sud-ouest, au delà des limites de Hanoi, en direction de la province de Ha Tay. Les densités dans le centre-ville sont très influencées par la superficie importante des lacs, montrant l'intérêt qu'il peut y avoir à exclure ces superficies du calcul des densités si l'on veut étudier l'espace bâti ou le cadre de vie.

L'apport des images satellitaires

Afin de bénéficier d'une approche géographique globale, une image Spot, prise à une date aussi proche que possible du recensement de 1999, a été acquise auprès de Spot Image, image prise par le satellite Spot 4 le 26 septembre 1999 à 3 h 38 GMT. Cette photo pourra être comparée avec plusieurs autres images satellitaires, permettant ainsi d'analyser la croissance urbaine récente.

Le travail d'analyse est encore en cours⁴. Il passe notamment par la superposition des limites administratives et de l'image satellitaire. Les objectifs dans le cadre du projet PRUD sont :

- d'une part, d'avoir une estimation plus précise de la population urbaine des deux agglomérations en 1999 que la définition administrative officielle ou que l'interpolation faite à partir des densités par arrondissement ; il s'agit en l'occurrence de repérer les *phuong* périphériques qui recouvrent la limite géographique du bâti urbain, qui seront considérés comme « urbains », alors que les unités situées au delà seront considérées comme encore rurales, d'où une précision accrue par rapport à la prise en compte des seuls arrondissements, beaucoup plus étendus ;
- d'autre part, de valider le choix des zones d'enquête urbaines pour l'enquête sur la mobilité intra-urbaine ; c'est ainsi que l'analyse des photos confirme les résultats de l'analyse statistique en conduisant à exclure l'arrondissement de Soc Son (au nord), qui est encore presque purement rural, mais elle incite à conserver l'arrondissement de Đông Anh, qui bien que largement rural voit apparaître de fortes

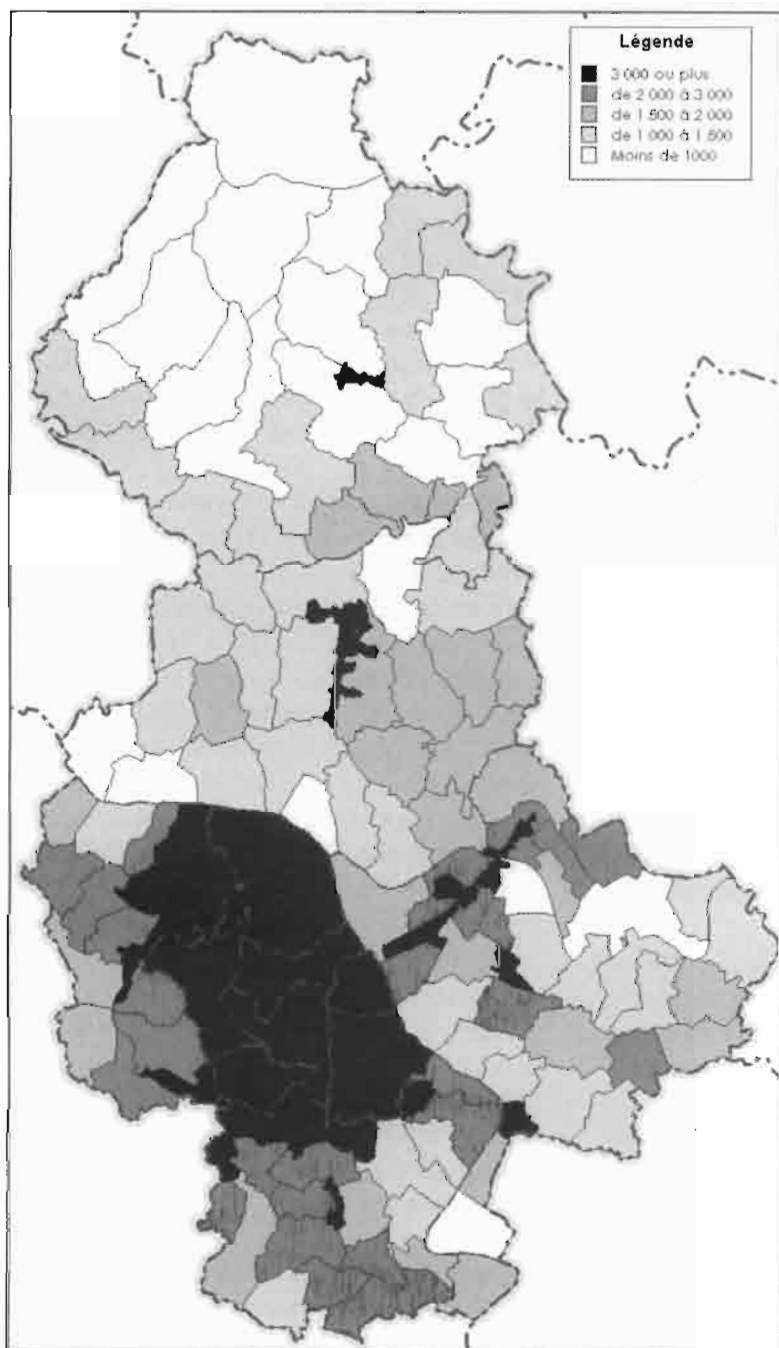


Figure 1 : Hanoi. Carte des densités de population par arrondissement au centre-ville et *phuong/xa* en zone périphérique (hab./km²)

⁴ On peut consulter à ce sujet le site Web de Bernard Lortie à l'adresse suivante : www.bondy.ird.fr/cvd/pages_2002/vietnam

implantations industrielles et la situation a évidemment évolué encore plus dans ce sens depuis 1999.

De manière générale, l'image fait apparaître les principales spécificités géographiques de l'agglomération.

On relève notamment :

- la morphologie urbaine caractéristique avec le maintien du centre ancien et le plan de la citadelle ;
- les très fortes densités dans certains quartiers centraux ;
- l'importance des superficies en eau ;
- le rôle primordial des digues, notamment le long du Fleuve Rouge, dont certaines commencent à être recouvertes de constructions ;
- la difficulté de délimiter les limites du bâti, qui s'étend en étoile le long des routes sans continuité automatique ;
- la rareté des lotissements pour la construction future ;
- de nombreuses extensions industrielles dans la zone rurale périphérique ;
- les très fortes densités dans la zone rurale, avec des regroupements sous forme de petits villages ou de hameaux, ce qui laisse présager une forte imbrication des activités agricoles et non-agricoles étant donné la proximité de la ville.

La structure par sexe et par âge

La pyramide par groupe d'âges et par sexe donne des informations précieuses sur la composition de la population de Hanoi (*figure 2*).

La pyramide pour l'ensemble de la population (population urbaine et population rurale regroupées) affiche un phénomène marquant : le rétrécissement de la pyramide à sa base, provoqué par la baisse de la fécondité durant les 20 dernières années.

La pyramide est « gonflée » aux âges actifs par suite de l'apport de la migration rurale-urbaine, dans laquelle les femmes sont en l'occurrence plus nombreuses que les hommes. Il s'agit d'une spécificité rencontrée en Asie du Sud-Est. Les explications généralement avancées font référence à l'emploi féminin, plus développé dans les grandes villes de la région (ouvrières en usine, notamment dans la confection, employées dans les services). Il faut ajouter à cette raison économique le fait que les règles de succession en vigueur en milieu rural font que le fils aîné est appelé à hériter de l'exploitation

familiale en tant qu'héritier de son père ; or, la baisse de la fécondité a conduit les couples à n'avoir plus qu'un nombre d'enfants limité, ce qui restreint *de facto* la mobilité des garçons en direction de la ville, car ils sont appelés à rester en plus grande proportion sur l'exploitation familiale.

Aux âges élevés, le rapport de masculinité baisse considérablement, du fait des pertes dues à la guerre, qui ont plus touché les hommes et du fait d'une espérance de vie plus élevée des femmes.

La pyramide apparaît perturbée, avec un « creux » entre 25 et 34 ans, visible pour les deux sexes. Il s'agit de la conséquence de la chute de la fécondité pendant la guerre par suite de l'éloignement des couples ; la ville de Hanoi a même été largement évacuée à ce moment-là afin de mettre la population à l'abri des bombardements américains. On observe en contrepartie un véritable « baby boom » à la fin de la guerre, au moment où les couples ont été réunis, avec le « gonflement » du groupe d'âges 20-24 ans en 1999.

La structure par sexe et par âge au niveau des arrondissements présente des particularités selon le type d'arrondissement :

- Dans les arrondissements urbains centraux (type arrondissement de Ba Dinh), la structure est relativement régulière et la base est rétrécie, indice d'une faible fécondité ;
- Dans les arrondissements semi-urbains périphériques (type Tay Hô), les âges actifs sont « gonflés » par la migration rurale-urbaine ou en provenance des villes moyennes, qui s'y dirige prioritairement comme nous allons le voir, suite notamment à l'implantation de nombreuses activités modernes ;
- Dans les arrondissements ruraux (type Soc Son), la structure est aussi relativement régulière, mais avec une base élargie, indice du maintien d'une fécondité relativement élevée.

L'immigration en ville et les migrations intra-urbaines

Le recensement est un outil irremplaçable pour l'étude des migrations (changement de résidence), au niveau géographique le plus fin, puisqu'il est par vocation exhaustif aux erreurs de collecte près. À partir d'un recensement, il est plus facile d'étudier l'immigration dans une zone donnée (qui concentre les immigrants), que l'émigration à partir de la même zone (qui disperse les émigrants entre toutes les

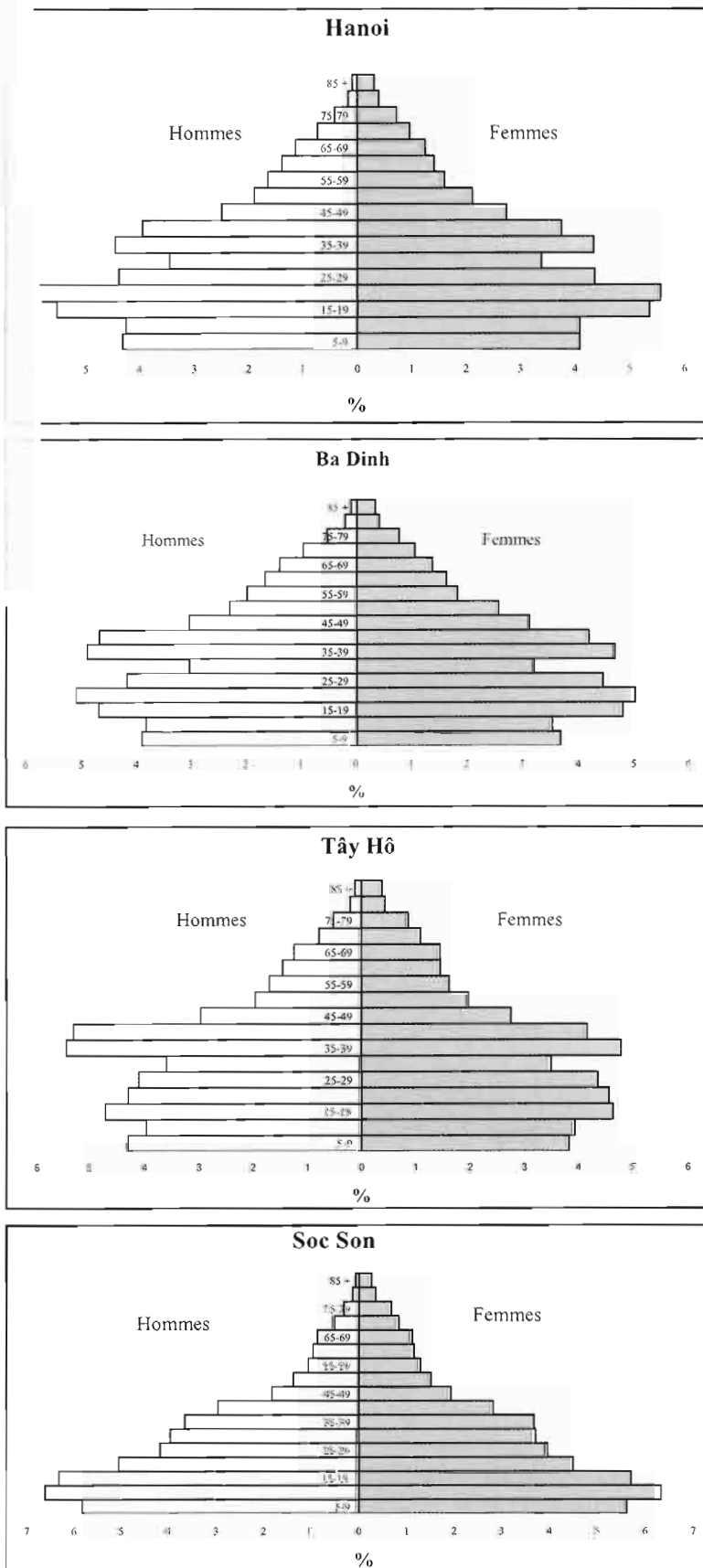


Figure 2 : Pyramides des âges de Hanoi et de trois arrondissements typiques

unités administratives du pays, voire tous les pays du monde).

À Hanoi, si l'on prend la population âgée de cinq ans ou plus en 1999, 87,7 % des habitants résidaient dans le même arrondissement de Hanoi en 1999 qu'en 1994, cinq ans auparavant ; 4,0 % résidaient dans un autre arrondissement de Hanoi ; 8,0 % résidaient dans une autre province et 0,3 % à l'étranger.

Selon les conditions locales dans les divers pays et les spécificités des villes, les immigrants dans les grandes agglomérations se dirigent prioritairement soit vers le centre, soit vers la périphérie. Au Viêt-nam, les immigrants se dirigent très clairement de manière préférentielle vers les arrondissements situés en périphérie immédiate du centre. A Hanoi, 70,7 % des immigrants entre 1994 et 1999 résident dans les cinq arrondissements suivants : Đông Da, Cầu Giấy, Hai Ba Trung, Thanh Xuân et Tu Liêm. Deux des trois nouveaux *quận* (arrondissements « urbains ») sont ici concernés (Cầu Giấy et Thanh Xuân).

Le recensement de population se prête aussi à l'étude des migrations intra-urbaines, à l'intérieur des grandes limites administratives de Hanoi.

Les mouvements ne sont significatifs que dans les arrondissements centraux et dans les arrondissements immédiatement périphériques. Les zones rurales (arrondissement rural de Soc Son) ne sont guère touchées entre 1994 et 1999, quand on examine les déplacements de la population âgée de 5 ans ou plus. Nous allons donc porter l'attention sur les mouvements se produisant dans le centre (*figures 3*).

Les mouvements dessinés par les soldes migratoires sont centrifuges, du centre vers la périphérie, conduisant à un « desserrement » de la population, conséquence de l'augmentation du prix du foncier au centre-ville et secondairement de certaines opérations de relocalisation menées par les pouvoirs publics.

Le phénomène de desserrement de la population se fait sentir dans les arrondissements centraux les plus anciens (Hoan Kiém et Ba Dinh), où les prix du foncier sont devenus prohibitifs. Mais l'évolution est différenciée dans les autres arrondissements centraux. L'arrondissement de Hai Ba Trung connaît une certaine désaffection au bénéfice de celui de Đông Da réputé de meilleur « standing » et plus proche du centre, sans que les prix y aient atteint les niveaux relevés dans les quartiers anciens. Il s'agirait

d'un phénomène de sélection de la population lié à une différenciation croissante des revenus. Đông Da apparaît ainsi comme une zone de transit, recevant des migrants en provenance des arrondissements centraux et de Hai Ba Trung et en envoyant d'autres, moins fortunés, dans les arrondissements périphériques de Cầu Giấy et de Thanh Trì.

De manière générale, les arrondissements situés en proche périphérie du centre sont des zones d'immigration : Thanh Trì, Thanh Xuân, Cầu Giấy et Tây Hồ. Parmi eux se trouvent les trois nouveaux arrondissements « urbains »⁵.

Conclusion

La structure de la population de Hanoi porte encore les stigmates des traumatismes de l'histoire. La population de Hanoi est cependant de plus en plus marquée par les évolutions récentes de l'économie et de la société : baisse de la fécondité et conséquences de la libéralisation économique sur la mobilité géographique.

Le trait principal relevé ici est le « desserrement » récent de la population des quartiers centraux en direction de la proche périphérie.

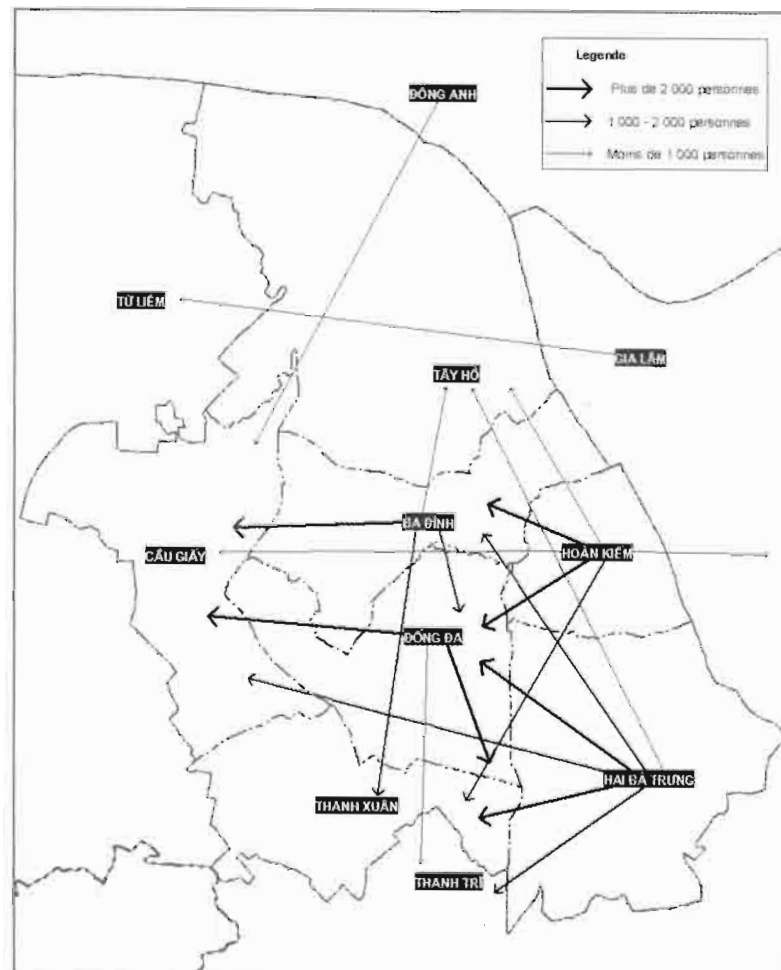


Figure 3 : Hanoi. Principaux mouvements migratoires intra-urbains au niveau des arrondissements entre 1994 et 1999 (population âgée de 5 ans ou plus en 1999 ; soldes de plus de 500 personnes)

⁵ L'arrondissement de Thanh Xuân est un cas particulier, dans la mesure où il est issu d'une scission de l'arrondissement « urbain » de Đống Đa, tout en intégrant quelques xaruraux en périphérie.



Les mobilités intra-urbaines apparaissent en grande partie comme des phénomènes nouveaux dans la mesure où elles sont très certainement liées à la récente libéralisation économique et à la différenciation sociale qui en résulte progressivement.

L'un et l'autre de ces phénomènes s'inscrivent dans un processus de recomposition urbaine, dont les conséquences en matière d'infrastructures et de transports urbains par exemple, particulièrement en zone périurbaine, restent à être appréhendées dans toute leur ampleur.

Références

- Dang Xuân Duong, Lê Hồng Kê, 2000, La population de Hanoi. In Gubry Patrick (Dir.), Population et développement au Viêt-nam. Paris : Karthala, CEPED, 614 p., p. 243-261 (Économie et Développement).
- General Statistics Office, 2000, Dữ liệu & kết quả điều tra mẫu 3% tổng điều tra dân số và nhà ở/ Data and results from the 3% sample of the Population and Housing Census, 1/4/1999. Hanoi: Central Data Processing Centre. [1 cédérom avec les données brutes et un manuel de 71 pages]
- General Statistics Office Vietnam, 2001, Completed census results of the Population and Housing Census 1.4.1999. Whole country. Hanoi. [1 cédérom]
- General Statistical Office, United Nations Development Programme, 2001, 1999 Population and Housing Census. Census monograph on internal migration and urbanization in Viet Nam. Hanoi: Statistical Publishing House, xiv-123 p.
- National Institute for Urban and Rural Planning, 1994, Hanoi data book. Hanoi, 74 p. (Project VIE/88/P02). [Existe en vietnamien]
- Nguyễn Laurence, 1999, Esquisse d'une politique de modernisation et de développement urbain à Hanoi et à Hồ Chí Minh Ville (1986-1996). Thèse de doctorat d'urbanisme, Université de Paris VIII, 2 vol., 563 p.
- Pandolfi Laurent, 2001, Une terre sans prix. Réforme foncière et urbanisation au Viêt-nam. Hanoi, 1986-2000. Thèse de doctorat en urbanisme et aménagement, Université de Paris VIII, 567 p.
- Papin Philippe, 2001, Histoire de Hanoi. Paris : Fayard, 404 p. (Histoire des grandes villes du monde).
- Parenteau René (Dir.), 1997, Habitat et environnement urbain au Viêt-nam. Hanoi et Hồ Chí Minh Ville. Paris, Ottawa : Karthala, CRDI, 334 p. + 24 pl. h.t. (Hommes et Sociétés).
- VTGEO (CNST), UMR CNRS-IRD "REGARDS", Trường đại học Bordeaux III, Rossi Georges, Phạm Văn Cự (Chủ biên), với sự tham gia của Quertamp Fanny, Chabert Olivier, 2002, Đô thị hóa Thành phố Hà Nội. Atlas thông tin địa lý Thành phố Hà Nội. Hà Nội: Nhà xuất bản Bản đồ, 379 trang.
- Nouv. réf. : VTGEO (CNST), UMR CNRS-IRD "REGARDS", Université de Bordeaux III, Rossi Georges, Phạm Văn Cự (Dir.), assistés de Quertamp Fanny, Chabert Olivier, 2002, Péri-urbanisation dans la province de Hanoi. Atlas infographique de la province de Hanoi. Hanoi : Editions de la cartographie, 379 p.
- Vũ Tự Lập, Taillard Christian, 1994, Atlas du Viêt-nam/ Atlas Việt Nam/ An Atlas of Vietnam. Montpellier, Paris : Reclus, La Documentation Française, 421 p. (Collection Dynamiques du territoire).



Regards croisés sur Hanoi

Transition, spécificité urbaine
et choix de développement

Hà Nội

Thành phố đặc thù
và những lựa chọn cho phát triển

Actes du séminaire / Kỷ yếu hội thảo
12-14 novembre 2002, Hanoi, Vietnam

Institut des Métiers de la Ville (IMV)
Dự án đào tạo chuyên ngành đô thị



Réalisation : Laurent Pandolfi
Ha Van Que
Traduction : Truong Quoc Toan
Mac Thu Huong
Pham Lan Dung